

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 9

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

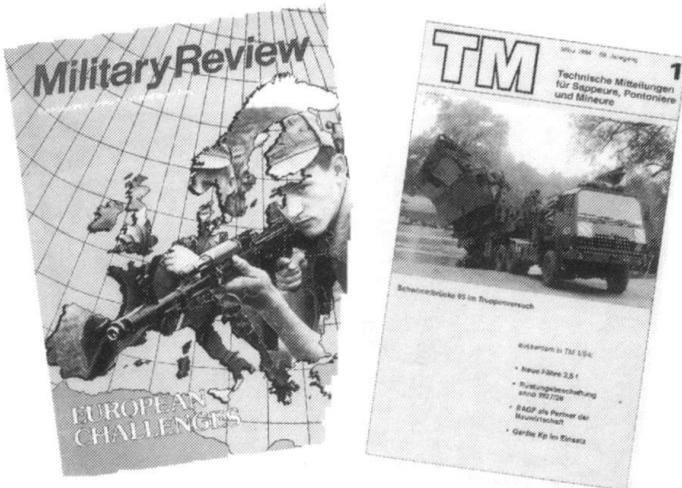
Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

Par le capitaine Sylvain Curtenaz

TM
N° 1, 1994



Le concept de mobilité rattaché à l'Armée 95 impose aux troupes du génie de suivre le mouvement et de s'adapter. De nouveaux matériels ont donc été acquis, ou sont en cours d'évaluation.

Dans une version légèrement modifiée et adaptée au nouveau camion Steyr, le *Pont flottant motorisé*, présenté l'an passé en Suisse par une unité du génie français et rebaptisé *Pont flottant 95* (voir RMS N° 12, 1992), a fait l'objet de tests étendus dans le cadre d'une école de recrues. Rappelons qu'il s'agit d'un pont modulable, dont chaque module d'une dimension de 10 x 10 mètres est transporté replié pour s'ouvrir au moment de la pose et offrir une bande de roulement large de 3,8 mètres.

Les tests avaient également pour but d'évaluer la «Miliztauglichkeit» de ce matériel ainsi que ses possibilités d'engagement sur les cours d'eau suisses. Trois semaines d'instruction suffirent jusqu'au montage du premier pont, les chauffeurs ayant, quant à eux, commencé leur école de recrues quatre semaines plus tôt. Plus technique et faisant moins appel à la force musculaire ce pont, regrettent les lieutenants Birk et Strasser, contribue moins à la cohésion de l'unité que les anciens modèles, alors qu'il exige de la troupe et des cadres, notamment à cause de la rapidité de sa mise en place, une mobilité nouvelle qui aura des incidences directes sur le travail des «noirs».

Pendant que certains testaient le *Pont flottant 95*, d'autres découvraient le nouveau *Bac léger 3,5 tonnes*. Des rampes plus longues et un moteur supplémentaire lui donnent plus de souplesse d'emploi et augmentent sa vitesse sur l'eau.

L'Europe intéresse toujours les Etats-Unis qui s'inquiètent des incidences stratégiques des bouleversements de frontières ainsi que des remous produits par la nouvelle question des nationalités, notamment en Ukraine, en République tchèque et en Yougoslavie.

L'armée ukrainienne: réformes en cours

Si l'Ukraine intéresse le colonel S. D. Olynyk c'est que, à son avis, elle pourrait être amenée à jouer un rôle clé dans la nouvelle configuration géopolitique de l'Europe centrale alors que ses forces armées, qui n'ont pas été créées à partir d'un vide mais par la nationalisation des forces soviétiques stationnées sur le territoire ukrainien, représentent un cas digne d'étude.

Cette mesure de nationalisation, dictée par le souvenir de la fin tragique de l'Ukraine indépendante (1918-1920), apparaît autant comme une mesure d'urgence qu'un acte de pragmatisme, préparé dans l'opinion et l'armée par le mouvement nationaliste ukrainien dès les signes évidents de la fin du système communiste. Cette armée ukrainienne, qui gardera encore des similitudes avec son modèle, est en cours de réforme. Les bases légales sont créées au fur et à mesure des besoins et ont été notamment concrétisées dans le quotidien militaire par une nouvelle formule de serment et l'instauration d'un service de dix-huit mois.

La politique de sécurité se fonde sur les déclarations de souveraineté (1990) et d'indépendance (1991). Elle se veut défensive et poursuit trois buts qui sont la prévention de la guerre, l'édification des forces armées ukrainiennes et la préparation

de l'Etat et de son armée en vue de repousser un agresseur dans toute situation, politique ou militaire. Les principes en sont défense, non intervention, respect de l'intégrité des frontières et de l'indépendance des autres Etats, non recours à l'arme nucléaire.

L'image de l'ennemi, qui ressemble fortement à la Russie, est celle d'un Etat dont la politique, soit par immixtion dans les affaires intérieures, soit par contestation de l'intégrité territoriale ou des intérêts nationaux, représente un danger pour l'Ukraine.

Par conséquent, les forces armées devront être mobiles et modernes. De fortes réductions d'effectifs sont prévues en plusieurs étapes afin d'atteindre la limite de 450 000 hommes, soit 180 000 pour l'armée de terre (plafond à 95 000 au tournant du siècle), de 86 000 à 25 000 pour l'aviation, chiffre qui devrait encore être réduit, puisque le nombre d'avions de combat devrait descendre à 1090 puis à 590, 26 000 dans la DCA contre 67 000 actuellement. La flotte de la Mer Noire (72 000 hommes et 645 unités) allant à la Russie, l'Ukraine est en train de constituer une petite force navale et aéronavale.

Actuellement troisième puissance nucléaire du monde, l'Ukraine a adhéré au traité *START I*. Le processus de dénucléarisation, dans lequel les USA et la Russie sont intégrés, devrait être terminé au début du siècle prochain.

Des pays aux prises avec une crise socio-économique grave

De retour d'un périple en Ukraine l'hiver passé, J.W. Kipp a été particulièrement frappé par la situation économique désespérée du pays. Conséquence d'une inflation galopante, combinée au ralentissement de la production industrielle et à l'absence de réserves, la crise a des répercussions sociales contre lesquelles l'Etat n'est pas toujours en mesure d'agir. L'irrationnel s'en mêle avec l'apparition d'un mouvement religieux millénariste et eschatologique, la «Fraternité Blanche», qui combine un dieu vivant avec l'apocalypse, l'anticommunisme et le nationalisme ukrainien. Le mouvement, dont les animateurs seraient en prison, a fait des émules jusqu'en Russie et continuerait de mobiliser les foules.

Minorité turbulente, les Tchétchènes, peuple musulman du Caucase, et Ichkeryia, leur République auto-proclamée, sont considérés par la

Russie comme un catalyseur potentiel des forces pouvant conduire à sa dissolution. Menés par d'anciens officiers de l'armée et des services secrets, les Tchétchènes, à la fois par leur volonté de regrouper et de soutenir les musulmans de l'ancienne Union soviétique, le caractère clanique de leurs relations, mais aussi leur propension au crime organisé, représentent une menace, de l'avis de G. H. Turbiville, non seulement pour les Etats voisins, mais aussi pour tous les pays d'Europe orientale, sinon d'Europe, où les réseaux de leur mafia s'implantent toujours plus solidement.

Ils ne sont, hélas, que l'une des multiples menaces, rationnelles ou irrationnelles, contre la loi et l'ordre, sinon même contre la paix, qui se mettent en place dans les nouveaux Etats issus de l'écroulement du bloc soviétique, alors que les nostalgiques de l'ancien régime descendant toujours plus nombreux sur la place publique pour réclamer un retour au bon vieux temps du communisme, quand un minimum était assuré à tous.

L'importance du contrôle de l'état sanitaire de la troupe

B. G. Withers et R. L. Erickson rappellent dans un bref article l'importance cruciale, mais souvent négligée par les cadres, du contrôle de l'état sanitaire de la troupe. Ainsi, à leurs yeux, la faiblesse du système sanitaire allemand en Afrique du Nord contribua à la défaite de Rommel, alors qu'en Extrême-Orient, à la même époque, le Field Marshal Slim n'hésitait pas à retirer son commandement à tout chef dont moins de 95% de la troupe avait été traitée contre la malaria. Un simple problème d'eau potable immobilisa 7000 hommes de la Première Division de Cavalerie en opération au Vietnam, alors que deux bataillons devaient être précipitamment retirés de l'ordre de bataille prévu pour l'attaque de Guadalcanal, plus de 50% de leur effectif étant devenu inapte au combat avant le déclenchement de l'opération par absence de vaccins. 25% des hospitalisations et des morts de l'opération «Desert Shield» furent dus à des raisons autres que le combat et, souvent, à un manque de discipline et de contrôle de la part des cadres. Une troupe en bonne santé résistera mieux à l'ennemi comme aux chutes de moral ou au stress dû au combat. Mais un bon service sanitaire n'est pas tout et chacun, du soldat au cadre le plus élevé, doit en permanence se soucier de la santé.

S. Cz.